au correspondant romain de l'Universpar Sa Grandeur ellemême :

"A Notre Vénérable frère, Paul Bruchési, archevêque de Mont-"réal."

LEON XIII PAPE.

"Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique.

" Nous avons été très heureux que vous Nous ayez retracé la joie de la cité de Montréal lorsque Nous vous avons choisi pour son archevêque. Ayant une très vive affection pour les fidèles qui vous sont confiés, et aussi pour tous les habitants du Canada, Nous Nous félicitons d'avoir choisi pour évêque de cette florissante cité, un homme dont l'élection a été accueillie avec une si universelle faveur. De tout ce que vous Nous en avez dit, ce qui Nous semble le plus nouveau et Nous est très agréable, c'est que les écrivains de tous les journaux de Montréal, sans distinction de partis politiques ou de religions, sont venus comme un seul homme, à la veille de votre départ pour Rome, vous féliciter de votre élévation. Ceux d'entre eux qui sont catholiques, manifestant leur obéissance, se sont spontanément et pour toujours engagés à suivre vos avis en toute question de morale ou qui intéresserait la religion et la discipline de l'Eglise : et tous, même ceux qui ne sont pas catholiques, vous ont promis leur zélé concours peur promouvoir le bien commun de la cité.

"C'est un bonheur pour vous, Vénérable Frère, et un heureux augure que cette concorde des écrivains. En effet, comme l'expérience Nous a prouvé que les journaux sagement rédigés et qui suivent la direction des évêques, ont une grande influence sur la multitude soit pour réprimer les opinions malsaines, soit pour répandre la vérité, cette bonne volonté que vous témoignent les journalistes vous assure un puissant secours pour inspirer à tous l'honnêteté et la droiture, et réaliser ce qui importe à la paix et au bien public.

Nous louons les journalistes de Montréal de cette démarche respectueuse envers vous et de leurs dispositions très avantageuses pour leur pays. Quant aux catholiques qui, par votre bouche, Nous ont manifesté leur attachement et leur obéissance à l'infaillible magistère du Siège apostolique, Nous voulons en retour les assurer de Notre bienveillance; qu'ils sachent bien qu'aimant leur pays d'une tendre et paternelle affection, Nous veillerons avec le plus grand soin à ce que rien n'y puisse troubler l'union des esprits.—Et vous souhaitant à vous-même, Vénérable Frère, un heureux épiscopat, comme preuve de Notre dilection et gage des dons célestes, avec grande affection dans le Seigneur, Nous vous donnons, à vous, au clergé et à tous les fidèles de Montréal la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 23 novembre 1897, la vingtième année de Notre pontificat.